



BMEC 6h de Spa-Francorchamps

Un week-end à oublier pour Marc Fissette

Il y a des jours comme ça... Depuis de nombreuses années, Marc Fissette trône le haut du tableau en championnat de Belgique de vitesse et d'endurance mais aussi sur la scène internationale. Habitué des podiums, il était à Francorchamps le week-end dernier, avec le team City 2 Roues pour y disputer les 6h de Spa, une des manches du BMEC.

C'est avec de légitimes ambitions que Marc et son équipier sont arrivés au pied du raidillon. Malgré une opposition relevée, ils espéraient pouvoir se battre pour un nouveau podium. Un de plus! On en fut malheureusement loin...

te et Xavier Michel se disaient qu'en six heures, tout était possible. C'est là que la malchance

ne pouvions plus rien faire. Par chance, un autre pilote, Philippe Massem nous a gentiment



Dès les premiers essais, un moteur de la Suzuki GSX/R 1000 a rendu l'âme, perturbant considérablement les plans de toute l'équipe. Qualifiés en dixième position, Marc Fisset-

s'est acharnée sur l'équipage de la Suzuki N°71.

«Au warm-up, c'est la boîte de vitesses qui a rendu l'âme» raconte Marc Fissette, «là nous

prêté sa moto de réserve pour la course. Il a fallu dénicher des échappements, des carénages, des plaquettes de freins et remonter le tout en moins de trois heures.»



www.lessecretsdeshatia.com





L'équipe City 2 Roues a travaillé d'arrache-pied pour que ses pilotes puissent prendre le départ. C'est Marc Fissette, spécialiste des départs canons qui a pris place sur l'épi de départ pour une aventure qui allait

le mur de pneus pour arrêter la moto. Elle a hélas effectué un sacré vol plané. Elle était détruite. »

Transporté au poste chirurgical, Marc Fissette, qui ne devait dé-

Xavier Michel, s'il a bien franchi la ligne d'arrivée, n'avait pas couvert les 75% de la distance nécessaires pour être classé. « C'est un week-end à oublier au plus vite » se désolait Marc Fissette. Dans dix jours, je se-



vite être écourtée : « Après une dizaine de tours environ, au pif-paf qui suit le double gauche, j'ai empoigné les freins » raconte le pilote Bridgestone, « et là, plus rien ! C'est une sensation horrible ! En l'espace de quelques millièmes de secondes j'ai dû choisir quelle solution adopter. Je suis rentré de côté dans

plorer que quelques contusions et courbatures a pu rentrer au stand une demi-heure plus tard. « Nous étions avant-derniers mais j'ai ramené le transpondeur à mon équipier » raconte l'infortuné pilote, « pour qu'il puisse au moins rouler. » Hélas, contraint de respecter les temps d'arrêts réglementaires,

rai au Mans pour les 24 heures avec Bastien Mackels. J'espère que la poisse m'aura abandonné. Je remercie toute mon équipe pour l'énorme boulot qu'elle a réalisé durant tout ce week-end. Rendez-vous pour d'autres aventures...

